



Église évangélique réformée
de Suisse

En souvenir de Hans Ruh

Le Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse a appris avec une profonde émotion le décès de Hans Ruh et s'associe au deuil de la famille. Par son engagement et grâce à la voix qu'il savait faire entendre, Hans Ruh a marqué de son empreinte de théologien et d'éthicien des décennies de débats ecclésiaux et politiques. Sa devise, énoncée lors d'une conférence en 1980, gouvernait son action au sein de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) où il a commencé à travailler au milieu des années 1960 : « Il est impératif pour le scientifique d'être en inconfort dans son propre travail ».

En 1966 à Genève, la conférence œcuménique « Église et société » voit émerger la conscience œcuménique d'une responsabilité mondiale et donne le jour à la théologie politique de l'œcuménisme : elle sera la révélation déclenchant l'engagement éthique de Hans Ruh. En avril 1971, la création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS, dont Hans Ruh a été le premier directeur, a doté l'éthique d'une position institutionnelle dans le paysage des Églises protestantes suisses. Cet institut avait pour mission d'élaborer des études sur des questions fondamentales de théologie, de politique, de droit, d'économie et de sciences qui sous-tendent des problèmes sociétaux. Conçu pour être au service de la FEPS, l'institut devait alimenter des entretiens et des prises de position et échanger avec les autorités ecclésiales et séculières et avec le grand public.

Vite devenu une instance éthique importante pour la politique et la société, l'IES s'est aussi mué en véhicule permettant aux Églises protestantes d'influencer les processus de prise de décision au sein des « communautés de citoyens ». Hans Ruh en était à la fois l'ingénieur et l'habile conducteur, n'hésitant pas à effectuer de dangereux dépassements voire à provoquer d'utiles collisions. Sa « patte » restera visible longtemps après son départ pour l'université de Zurich et la restructuration de l'institut, transformé en Institut de théologie et d'éthique.

Qu'il ait été théologique ou éthique, l'engagement de Hans Ruh s'est toujours distingué par son lien concret avec la pratique et par une contemporanéité critique. Même si les thèmes ont changé, la problématique fondamentale de Hans Ruh, s'interrogeant sur une conception de la Création ouverte à la vie, est plus actuelle que jamais. Pour les Églises évangéliques réformées de Suisse, pour les milieux académiques et politiques et pour la société en général, la disparition de Hans Ruh est la perte d'une voix précieuse, porteuse de critique constructive et d'espoir inaltérable.